



ÉDITO

Branle-bas de combat !

La pression monte. La mobilisation massive des pilotes sur les premiers jours d'une grève historique emmène le conflit sur une guerre médiatique sans pitié. Chacun d'entre nous aura pu être choqué par les mensonges, détournements et contre-vérités distillés dans la presse. Ceux qui ont vécu le conflit de 1998 se souviennent de la stratégie menée par la direction à cette époque. Lors des premiers jours, la direction était à la rigolade avec des propositions farfelues faites aux syndicats. Sommes-nous en train de vivre la même stratégie ? Nous le pensons.

Le point de cassure se fera sur le moral ; des deux côtés de la table des négociations. **Ne nous laissons pas démobiliser par une direction aux abois, et qui tente tous les ressorts pour culpabiliser et décrédibiliser les pilotes. Ce conflit s'installe dans la durée. Nous le savions. Restons plus que jamais mobilisés !**

Nous continuerons à vous tenir informés de l'état des négociations par voie de tract. Nous essaierons d'être réactifs, et précis.



ACTUALITÉS

L'ultime provocation

Dimanche soir, sur un plateau télé à une heure de grande écoute : il a osé. M. de Juniac déclare à Claire Chazal sur ce que les pilotes Air France ont à gagner à aller chez Transavia: «D'abord, ils volent plus ! **Comme ce sont des passionnés, les pilotes, ils aiment voler. Tant mieux d'ailleurs. C'est formidable !**».

Avant d'en conclure hâtivement que M. de Juniac nous prend pour des jambons, restons calmes. Et analysons.

Que cherche cette direction dans son attitude provocante ? Simulacre de négociations, propositions évidemment inacceptables. Provocations à quelques heures du début du conflit ? Nous pensons désormais que la direction d'Air France n'a jamais voulu développer Transavia France.

La délocalisation de nos moyens de production et de nos emplois via Transavia Europe est l'objectif final de cette mascarade. Dès le mois d'août, à travers la presse, F. Gagey et A. de Juniac se permettaient de faire du chantage à l'emploi en expliquant très clairement qu'en cas de refus des pilotes AF d'accepter le contrat Transavia, ils n'hésiteraient pas à délocaliser sur les bases étrangères.

La proposition faite mardi par la direction de limiter à 30 coques Transavia France va à l'encontre totale des revendications du SNPL AF. Faut-il encore le rappeler ! NON, les pilotes ne s'opposent pas au développement de Transavia France.

Ces propositions farfelues ne serviraient-elles qu'à alimenter le plus gros mensonge du moment : les pilotes refusent le développement de Transavia. **La stratégie emmenée par nos présidents semble donc claire : faire porter le chapeau de l'abandon du projet Transavia France aux pilotes !**

A la place du patron, que feriez-vous ?

Le contrat Transavia est un contrat qui n'existe pas.

Le SNPL Air France, mis dans la confiance, apprend que parallèlement à la volonté de la direction d'Air France de vendre aux pilotes AF le contrat Transavia, **la direction de Transavia a proposé à ses délégués syndicaux de renégocier le dit contrat... à la baisse ! Vous ne rêvez pas !** Une économie

de 15 % supplémentaires est donc demandée, il en est de même dans la filiale néerlandaise.

Ces dernières informations, dévoilées à la veille du conflit, vous démontrent, s'il était encore nécessaire, le jeu de dupes dans lequel s'est engagé la direction d'Air France.

C'est donc ainsi qu'il faut résumer la tournure récente des événements : **le contrat Transavia est un contrat qui n'existe pas.**

DANS LA PRESSE



«Je m'étonne que nous n'ayons pas déjà trouvé un accord.»

Incroyable numéro de candide, parfaitement joué en face du journaliste des Echos, par A. de Juniac la semaine dernière. Alors que vos représentants s'étaient déplacés à la réunion pilotes du 9 septembre, A. de Juniac continuait à aborder le dialogue social par médias interposés.

«C'est gagnant-gagnant et je m'étonne que nous n'ayons pas déjà trouvé un accord. Je veux bien comprendre les préavis de grèves concernant les projets de restructuration ou de réduction de l'activité; j'ai plus de mal à comprendre que l'on fasse grève lorsqu'il s'agit de croissance et d'emplois en plus !» déclare-t-il sans scrupule au journaliste, continuant sur sa lancée malgré un mouvement dont l'issue se rapprochait.

On le comprend bien : ce conflit se joue aussi dans les médias. Les conditions Transavia pour les pilotes sont avant tout un moyen d'affichage ; en interne mais aussi en externe pour satisfaire tant les marchés que sa carrière.





DANS LA PRESSE

Consternés

M. Alexandre de Juniac aura donc préféré écouter une ultime réunion de négociation à la veille du conflit, dimanche soir. Prétendant d'autres impératifs, nous nous demandions quelle urgence pouvait mobiliser plus le Président Directeur Général de la compagnie Air France / KLM.

Réponse quelques minutes plus tard lorsque nous avons compris que M. de Juniac était sur le plateau de Claire Chazal...

Nos directeurs ne culpabilisent pas...

Qu'on le veuille ou non, il est toujours difficile de ne pas avoir un soupçon de culpabilité lorsque l'on fait grève à cause des pertes d'exploitation engendrées.

Afin de d'annihiler cette culpabilité alors que nos revendications sont légitimes, gardons à l'esprit que nos directeurs au fret nous ont coûté 500 M€ d'amendes cargo ; amendes que nos dirigeants ont passé dans nos comptes sans autre forme de procès...

Pour atteindre le «score» de nos dirigeants, les pilotes devraient faire plus de 25 jours de grève !

Gardons ces valeurs à l'esprit au moment de défendre notre métier !

Offrons à la direction une calcullette.

Au fil des jours, le surcoût des pilotes AF comparé à celui des pilotes Transavia est passé, selon les déclarations de la direction de 100 % à 70 % puis à 40 % pour enfin retomber à 25 % lors de l'assemblée pilotes du 9 septembre. Attendons encore quelques jours et la direction nous augmentera...

Ce mardi 16 septembre, M. Gagey au micro d'Europe1 reconnaissait enfin que les rémunérations des pilotes Air France et Transavia sont comparables. **Dans cette bataille de chiffres, la direction semble avoir oublié que les pilotes savent compter.**

S'IL NE FALLAIT QUE QUELQUES MOTS...

L'avenir des pilotes d'Air France est en jeu. A travers ce mouvement, ce sont vos carrières que vous défendez.

A travers ce mouvement, vous pérennisez vos emplois et leurs conditions. A travers ce mouvement, vous défendez l'avenir de la CRPN, majoritairement financée par les pilotes d'Air France.

Le coût d'une grève est sans commune mesure avec l'argent gaspillé ces dernières années du fait d'une gestion calamiteuse de notre compagnie. Ce coût sera dérisoire au regard des pertes à venir si la direction n'est pas capable de réformer l'entreprise, en y permettant toute la souplesse et l'agilité que le SNPL Air France ALPA propose. Nous ne pouvons plus faire l'économie d'un projet industriel viable, cohérent et pérenne. Nous ne pouvons plus nous permettre de laisser la direction nous enfermer dans sa vision étriquée. Depuis plus d'un an, le jeu de la direction consiste à essayer de nous diviser. MC vs LC ; AF vs HOP! ; AF vs Transavia. Ne la laissons plus faire. Notre capacité à nous faire entendre et à nous faire respecter est la meilleure garante du poids légitime que nous devons avoir sur notre avenir et ses conditions. Si la qualité d'un contrat est importante, sa maîtrise l'est encore plus.



À VOTRE ÉCOUTE

Tuons les idées reçues...

- «Les pilotes sont toujours en grève» : Faux ! Rappelons que la section Air France du SNPL n'a pas fait grève depuis 2002. Depuis 12 ans, dans une démarche constructive, le SNPL AF a toujours trouvé les mesures permettant un équilibre entre la capacité de développement de l'entreprise et nos conditions de travail.

- A. de Juniac le répète en boucle ces dernières semaines : le développement de Transavia se fera «sans transfert d'activité depuis Air France, sans externalisation ni sous-traitance, puisqu'il s'agit d'ouvrir des lignes qui n'existent pas chez Air France.» Quel culot ! D'un côté A. de Juniac annonce l'attrition de l'activité point à point AF et, de l'autre, le développement de l'activité Transavia. **Ce redéploiement des forces du Groupe CONSTITUE une forme d'externalisation**, dès lors que les contrats pilotes dévolus à ces lignes respectives sont différents.

- A de Juniac a du mal à «comprendre que l'on fasse grève lorsqu'il s'agit de croissance et d'emplois en plus !» Croissance dites-vous ? Faux ! Les coques A320 sont passées de 136 à 103 ces dernières années, sous les coupes organisées notamment par M.Parly, récemment débarquée. **Le redéploiement d'outils de production supprimés ne constitue pas de la croissance.** Il s'agit seulement de revenir à la situation ante. Et si M.de Juniac, Polytechnicien et Enarque, n'arrive toujours pas à comprendre, qu'il fasse encore un petit effort.

- Le surcoût des pilotes AF serait de 70 % par rapport à ceux de Transavia : Faux ! Nous avons déjà largement abordé ce sujet. De plus, lors de la réunion pilotes du 9 septembre, la direction a revu ce chiffre à la baisse à 25 %.

- Journées de délégation : Le Bureau Air France a demandé à tous les élus du SNPL qui ont droit à des journées de délégation de les faire sauter sur la période de grève puis de se déclarer grévistes sur ces journées initialement prévues en délégation.



Jean-Louis Barber, lors de la conférence de presse du 15 septembre.



Les avions d'Air France s'empilent sur les taxiways.

Jean-Louis Barber, sur Europe1. Lundi 15 septembre.

<http://www.europe1.fr/mediacenter/emissions/la-question-qui-fache/videos/il-s-agit-d-un-projet-de-delocalisation-2231195>



www.snpl.com

SNPL Air France ALPA
Roissy-Charles de Gaulle - 5, rue de La Haye - CS 19955 Tremblay-en-France - 95733
Roissy Charles de Gaulle cedex - Tél. (+33) 01.49.89.24.31/22 - Fax (+33) 01.49.89.24.39 - baf@snpl.com - www.snpl.com

Comité de rédaction : Jean-Louis Barber - Antony Poilliot - Jean-Marcel Julien - Vincent Bossy - Julien-Mark Dumas - François Desenfants - Eric Masdupuy - Guillaume Schmid - Jean-Charles Uzel - Michaël Winicki - Cécile Le Faucheur
Conception : Ad Hoc